



Centenaire de la Grande Guerre

ATTON

ATTENTAT SARAJÉVO

14 18
CENTENAIRE

Pourquoi cette guerre !!! C'est la question qu'un ancien Chancelier allemand posait à son successeur alors que la guerre faisait rage « Ah, si on savait » lui répondit ce dernier incroyablement dialoguant et pourtant...

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est en visite à Sarajevo (Bosnie) avec sa femme. Un jeune étudiant nationaliste serbe de 18 ans surgit de la foule et tire 2 coups de feu sur leur voiture. L'archiduc et sa femme sont mortellement blessés.



L'attentat contre l'héritier du trône austro-hongrois à Sarajevo, le 28 juin 1914, eut des conséquences dramatiques puisqu'il conduisit l'Europe, puis le monde, à la guerre.



Cet attentat marque le début de la Grande Guerre il est considéré, à raison, comme étant l'étincelle qui a fait exploser la poudrière des Balkans. L'étincelle qui..., mais non la cause.

Avant sa mort, l'archiduc François-Ferdinand avait fait ériger une chapelle au château d'Artstetten où il voulait reposer en compagnie de son épouse, Sophie. Celle-ci ne pouvant être inhumée, dans la crypte des Capucins à Vienne. Les obsèques ont eu lieu à Vienne, le 4 juillet 1914, en présence de l'Empereur, de la famille impériale et royale, des enfants du couple et des officiels autrichiens.

L'inhumation, dans la chapelle funéraire du château d'Artstetten, est une cérémonie privée.



Le château de Konopiště fut la résidence principale de l'archiduc François Ferdinand d'Este. En raison de son mariage morganatique avec la comtesse Sophie Chotek, François Ferdinand décida de ne pas s'établir à Vienne, mais à Konopiste, loin de l'étiquette rigide instaurée par la dynastie des Habsbourg. Il dut également ratifier l'annulation des droits de succession de ses enfants. Héritier du trône après la mort quelque peu mystérieuse de son cousin, l'archiduc héritier Rodolphe à Mayerling, François Ferdinand d'Este réunit de riches collections dans le château de Konopiste, sculptures, tableaux, meubles, vaisselle, trophées, souvenirs de voyages.

Deux d'entre elles sont les plus précieuses et les plus typiques de la personnalité de l'archiduc assassiné il y a 95 ans à Sarajevo : une collection d'armes, comprenant presque 5000 exemplaires, et une collection d'objets représentant Saint Georges. La symbolique du combat victorieux de Georges contre le dragon était proche de celle de l'héritier du trône puisqu'elle reflétait son propre combat pour Sophie Chotek...

Avant sa mort, l'archiduc François-Ferdinand avait fait ériger une chapelle au château d'Artstetten où il voulait reposer en compagnie de son épouse, Sophie. Celle-ci ne pouvant être inhumée, dans la crypte des Capucins à Vienne. Les obsèques ont eu lieu à Vienne, le 4 juillet 1914, en présence de l'Empereur, de la famille impériale et royale, des enfants du couple et des officiels autrichiens. L'inhumation, dans la chapelle funéraire du château d'Artstetten, fut une cérémonie privée.

